

Une nouvelle rentrée scolaire vient de s'effectuer. A en croire le gouvernement tout s'est passé dans les meilleures conditions.

Nous ne partageons pas cet optimisme.

SUR le plan national, il manque des locaux, des instituteurs, des professeurs par dizaines de milliers. L'Etat, paraît-il, n'a pas d'argent.

Cependant, on a su trouver 80 milliards pour l'école confessionnelle et on continue à engloutir chaque jour 3 milliards dans la guerre d'Algérie.

Dans l'ensemble du pays, la création de 10.000 postes pour le seul enseignement du 1er degré, aut été nécessaire. Seulement 1.900 ont été autorisés.

Dans le département du Var, 6 créations ont été faites. On a fermé des écoles de villages sous le prétexte que les effectifs étaient insuffisants.

Les répercussions de la politique antilaïque du gouvernement se font sentir à LA SEYNE.

Deux postes d'instituteurs ont été créés. Il en résulte des effectifs très lourds dans la plupart de nos écoles.

Par exemple, au Collège Curie il existe des classes de 40 à 52 élèves; à François Durand garçons, les cours préparatoires ont 40 élèves de moyenne; à Renan garçons, les cours moyens ont jusqu'à 50 élèves.

Comment veut-on, dans ces conditions que les maîtres et maîtresses puissent donner un enseignement de qualité ?

Le poste de professeur d'électro-mécanique n'est toujours pas créé depuis l'an dernier, alors que l'atelier nécessaire à cette spécialité a été construit.

On a constaté partout des augmentations d'effectifs, ce qui confirme l'extension incessante de notre Ville.

Par exemple : l'école primaire Curie passe de 580 élèves à 660.
l'école F. Durand garçons passe de 485 élèves à 587.
l'école Renan garçons passe de 280 élèves à 330.
Le Collège Martini (Moderne et Technique) passe de 1.100 élèves à 1.200.
La Maternelle Renan passe de 440 élèves à 500.

Autre grave constatation :

Il s'est trouvé après la rentrée 70 enfants âgés de 14 ans n'ayant pu accéder au Collège et refusés dans les centres d'apprentissage.

L'administration de l'Education Nationale a refusé de nommer des maîtres pour faire fonctionner 2 classes de plus.

Dans ces conditions, la Municipalité a décidé d'ouvrir des Cours Professionnels en payant elle-même le personnel enseignant, en heures supplémentaires.

Ce qui représente une dépense de 3 millions d'anciens francs. Mais les 70 enfants ne seront pas à la rue. C'est l'essentiel.

Nous avons déjà expliqué à la population comment le gouvernement après avoir approuvé le programme municipal de la construction de 59 classes réparties dans les quartiers des Mouissèques, du Pont de Fabre, Tortel, Berthe, au Boulevard Staline et la Rue Jules Verne, a donné l'ordre d'arrêter les travaux prévus. Cela après le vote de la loi d'aide à l'école confessionnelle et malgré que la Ville ait déjà acquis les terrains pour la construction de ces écoles.

Le fait est scandaleux!

Nous avons expliqué aussi l'an dernier, comment le gouvernement de la "GRANDE REPUBLIQUE FRANÇAISE" avait mis en route la construction d'un lycée d'Etat au Quartier Beaussier, pour faire savoir quelques mois plus tard que la Ville de LA SEYNE devrait poursuivre la construction à sa charge avec 260 millions de participation.

Voilà quelques aspects de la politique du gouvernement en matière scolaire.

° °

Notre Municipalité qui apporte toute sa faveur à l'école laïque, a mis tout en oeuvre pour que la rentrée 1960 se fasse tout de même dans des conditions convenables.

Les constructions imposées, en préfabriqué, ont été réalisées. Si on enregistre un retard de quelques semaines dans l'occupation des locaux de la Rue Jules Verne et au Quartier Tortel, il est dû à l'intransigeance de deux propriétaires de terrains expropriés qui ont voulu faire passer leurs intérêts personnels avant celui des enfants.

L'école Berthe avec 4 classes a été terminée avant l'occupation des H.L.M. Elle permettra d'accueillir les enfants de la nouvelle Cité.

La 2ème tranche du Collège mixte se poursuit. Elle sera probablement terminée au début de 1961. Le dégagement du Collège Curie s'en suivra.

L'école de garçons des Sablettes s'achève et une nouvelle répartition des élèves permettra un meilleur travail du personnel enseignant.

Le problème des locaux sera résolu sous peu. Aux écoles Jules Verne et Tortel qui vont s'ouvrir dans quelques jours, à l'école des Sablettes, à la 2e tranche du Collège Beaussier, viendra s'ajouter la construction d'une école de 10 classes au Boulevard Staline dont l'autorisation ne saurait tarder.

Mais tout cela ne donnera pas 1 maître de plus et n'allègera pas les effectifs, si le Ministre de l'Education Nationale ne fait pas de nomination.

...
C'est pourquoi, plus que jamais, l'action conjuguée de la Municipalité, des Parents d'Elèves et des organisations laïques est nécessaire.

Pour assurer une bonne rentrée scolaire, la Municipalité a procédé, comme chaque année, à une distribution de tabliers à 500 enfants de familles particulièrement dignes d'intérêt.

Elle a comme toujours aidé la Caisse des Ecoles à pourvoir les écoliers et les étudiants en fournitures scolaires : livres, cahiers, matériel éducatif.

Malgré les augmentations d'effectifs, malgré les augmentations de prix, les changements de programme, tous les enfants ont été équipés et l'économie réalisée est grandement appréciée par la population : une famille de 3 enfants pouvant économiser jusqu'à 50.000 anciens francs de fournitures par an.

Les créations de classes nouvelles : 1ère spéciale du Collège Curie, classe de Philosophie au Collège Martini et l'enseignement des langues généralisé (Anglais, Italien, Allemand, Latin, Grec) ont entraîné des dépenses nouvelles.

La Caisse des Ecoles, puissamment aidée par la Municipalité a fait face à ses obligations.

Les dépenses en fournitures pour l'année 1960 passeront de 9 à 10 millions d'anciens francs.

Un effort important a été réalisé également pour l'organisation des cantines à repas complet.

Deux cantines de plus ont été équipées pour accueillir les enfants éloignés de l'école et faciliter leur instruction.

Il s'agit de la cantine du Collège Martini et de l'école Berthe.

Au total, 10 cantines à repas complet fonctionnent. De substantiels repas sont servis chaque jour pour un prix variant de 100 à 150 Francs.

La moyenne de fréquentation de ces cantines est de 1.000 enfants par jour.

Le but fixé l'an dernier par la Caisse des Ecoles est presque atteint.

Le dégagement d'autres locaux permettra l'ouverture d'autres cantines dans le courant de l'année 1961.

En résumé, les efforts considérables de la Municipalité ont permis de résoudre en grande partie les problèmes scolaires.

Certes, des difficultés restent encore à vaincre.

Il faut davantage de maîtres, il faut des crédits pour faire disparaître les préfabriqués et les remplacer par des constructions plus durables.

Il faut absolument avoir les centres d'apprentissage annexés aux

...
aux collèges techniques de garçons et de filles.

~~Il faut~~ ^{Il faut} défendre l'école laïque et faire respecter la neutralité scolaire. Que le curé reste donc en son église.

Il faut que l'argent versé aux écoles confessionnelles revienne à l'école laïque.

Il faut travailler pour arrêter une politique qui engloutit des milliards dans la guerre coloniale et dans la préparation de la guerre atomique.

Nous parviendrons tous ensemble à imposer une politique de raison, en unissant toutes les bonnes volontés, les enseignants, les parents d'élèves, les laïques.

Alors seront garantis la Paix scolaire et l'avenir heureux de nos enfants.

o
o o